

DES SONS QUI FONT DU BIEN

1994

Yvon Potvin: Voix

Eric Bernard: Guitares et programmation

Linda Lîle Aubry, Eric Bernard, Yvon Potvin : Choristes

Prise de son : Bernard Leduc

Enregistrement: Studio Créa Son Art

Distribution: Communications Jardin du Québec

Claudette Larocque: Photographie

Robert Potvin: Conseiller artistique

Titres

Nous semons	2
Femmes	3
La nature remplit mon âme	4
Souffle de Dieu	5
Voyage	6
Ô bel amour.....	7
Tu fais du train	8
Si ça t'appelle ailleurs	9
Téléjournal	10
Avec le coeur	11
Le silence	12

Nous semons

(0 :00)

Paroles : Yvon Potvin, Danielle Dupuy

Musique : Normand Lefort, Yvon Potvin, Robert Potvin

**Nous semons dans les champs,
le chant de la vie.
L'amour est notre plant,
notre plan de vie.**

Les notes se bercent
dans nos oreilles
comme gerbes de blés
au vent d'été.

Nous semons dans les champs...

L'amour coule
au fond de nos âmes
comme pluie de joie
que la terre boit.

Nous semons dans les champs

Nous semons dans les champs,
Le chant de la vie.
Du ciel, nous sommes les enfants
et de la Terre aussi.

Femmes

(4 :05)

Paroles : Yvon Potvin, Lyle Aubry

Musique : Yvon Potvin

**Amantes, mères, sœurs et amies
soyez toujours les bienvenues
au creux de mon épaule, Hm, Hm.**

Vous êtes là, toutes en moi,
en chair et en âme.
Et j'aime la femme qui est en moi
et je nous aime.

**Amantes, mères, soeurs et amies
soyez toujours les bienvenues
au creux de mon épaule, Hm, Hm.**

Toutes de façons différentes
je vous aime, je vous aime,
dans les multiples beautés
de vos âmes illuminées.

**Amantes, mères, soeurs et amies
soyez toujours les bienvenues
au creux de mon épaule, Hm, Hm.**

Vous créez en moi la joie.
Votre extase m'illumine
et je vois l'au-delà
La, la, la, la, la.

**Amantes, mères, soeurs et amies
soyez toujours les bienvenues
au creux de mon épaule, Hm, Hm.**

La nature remplit mon âme

(7 :43)

Paroles : Yvon Potvin

Musique : Yvon Potvin, Éric Bernard

La nature remplit mon âme.
Je vois la beauté dans les arbres.
Je me sens dans la vie.
Je la vois se manifester.
La nature remplit mon âme.
Je me sens dans un état d'euphorie merveilleux.

Puisse la beauté de ce qui m'habite
t'habiter, mon ami (e).
Je suis dans ce beau moment où je vis l'harmonie,
ce moment où la vie passe en moi
en douceur, en tendresse et en joie.
S'il te plaît, profite de moi,
c'est le temps où jamais.
Je te donne toute la joie qui m'habite.

Nous sommes des vagues d'énergie.
Nous allons vers le même but.
Plus de beauté, plus de conscience.
Ma vie est conscience d'être,
ta vie est conscience d'être.
À chaque instant, je reçois et je donne la vie,
à chaque instant, tu reçois et tu donnes la vie.

Oui, donnons ensemble à la vie
le plus beau de ce qui nous habite.
Pour plus de beauté, plus de conscience,
plus de beauté, plus de conscience,
plus de beauté, plus de conscience...

Souffle de Dieu

(11 :28)

Paroles : Yvon Potvin

Musique : Yvon Potvin, Éric Bernard

Souffle de Dieu, Hu, Hu

Souffle de Dieu, Hu, Hu

Amour, Amour, Amour

Penser à ceux que tu aimes.

Penser avec amour à ceux que tu aimes.

Penser avec, penser avec,

Penser avec ceux que tu aimes avec amour.

Souffle de Dieu, Hu, Hu...

Entre l'amour et le jeu,

ma vie passe.

Entre l'amour et le jeu,

toujours, en toi, mon Dieu.

Entre l'amour et le jeu,

ma vie chante.

Entre l'amour et le jeu,

toujours, en toi, mon Dieu.

Souffle de Dieu, Hu, Hu...

Embarquer dans un train

qui s'en va vers Cochin.

Je suis l'homme de la nuit.

Je suis l'homme de la nuit.

Embarquer dans un train

qui s'en va vers Cochin.

Je suis l'homme de la nuit.

Je suis l'homme de la nuit.

Voyage

(16 :09)

Paroles : Yvon Potvin, Gilles Hébert, Claudette Larocque

Musique : Yvon Potvin, Éric Bernard

Voyage, voyageons, voyageurs,
nous sommes en voyage.

Voyageons avec nos corps de lumière.

Nous nous éloignons de la Terre
pour entrer dans la lumière,
lumière blanche.

Nous entendons la symphonie
du chœur des anges.

Il vient à notre rencontre,
le beau voyageur de l'âme.
Voyez son halo de beauté,
voyons son aura d'un blanc immaculé.

Le voyageur de l'âme
nous laisse en partage
la poésie vivante
présente à l'instant
et soutenue par la musique des sphères.

Nous sommes envahis
d'une onde divine,
d'une paix sans nom, sans objet.
Nous sommes envahis
d'une onde divine,
d'une paix sans nom, sans objet.

Témoins participant de la réalité globale,
nous sommes amis de l'infini,
petits frères des étoiles,
enfants du Soleil.
Oui, enfants de la lumière.

Merci à toi, Ô voyageur de l'âme, merci
qui nous permet
de vivre en harmonie
avec ce qui vit au-dedans
et autour de nous.

Vivre en toute simplicité
par le regard amoureux
posé sur chaque être, sans attente.

Faut bien vivre ce qu'on a à voyager
et bien voyager ce qu'on a à vivre.
Faut bien vivre ce qu'on a à voyager
et bien voyager ce qu'on a à vivre.
Faut bien vivre ce qu'on a à voyager
et bien voyager ce qu'on a à vivre.

Ô bel amour

(21 :52)

Paroles : Yvon Potvin, Lucie Mathieu

Musique : Normand Lefort, Yvon Potvin, Éric Bernard

Il perd sa raison de vivre.
Son coeur est plein de givre.
Il va manquer d'air.
C'est dur cette vie d'hiver.

Il t'appelle depuis son désert
Ô Bel Amour.
Viens soulager ses misères
Ô Bel Amour.
Viens le voir, viens le voir, viens le voir.

La souffrance de chaque instant
le retient dans l'isolement.
Il veut vivre au milieu de nous.
Son coeur cherche les rendez-vous.

Ne tarde plus, viens faire un tour
Ô Bel Amour.
Arrête-toi un peu dans sa cour
Ô Bel Amour.
Viens le voir, viens le voir, viens le voir.

Il rêve d'un jardin de paix
où tout ce qu'il vit est vrai.
Il a faim de l'essentiel.
Pourra-t-il ouvrir ses ailes ?

Il te cherche dans sa voix
Ô Bel Amour.
Il veut voyager en toi
Ô Bel Amour.
Viens le voir, viens le voir, viens le voir.

Il s'est ouvert un passage.
Il a senti le message.
Il peut enfin respirer
corps et âme sont unifiés.

Merci d'être venu le voir
Ô Bel Amour.
Tu as rempli son coeur d'espoir
Ô Bel Amour.
Ô Bel Amour, Ô Bel Amour,
Ô Bel Amour.

Tu fais du train

(25 :42)

Paroles : Yvon Potvin

Musique : Normand Lefort, Robert Potvin, Yvon Potvin, Luc Hébert

Tu fais du train
pis tu te sens ben.
Tu fais du train
pis tu te sens vivre.
T'aimes ça quand ça brasse autour.
T'es pas capable d'endurer le silence,
Tu fais du train
pis tu te sens ben.

Tu fais pas de train,
tu trouves ça platte.
T'as peur de voir le vide en toi.
Là tu rencontres un gars qui te dit
Aïe, fais pas tant de bruit,
arrête de faire du train
tu vas te sentir ben.

Tu fais pus de train
pis tu te sens ben.
Tu caresses le silence.
On est donc ben.
Tu fais pus de train.
Tu laisses vivre les autres,
tu laisses vivre les autres.
Merci, merci, merci, merci, merci, merci.

Si ça t'appelle ailleurs

(28 :31)

Paroles : Yvon Potvin

Musique : Yvon Potvin, Éric Bernard

Si tu sens que tu n'as plus ta place ici,
que ça t'appelle ailleurs,
ne t'en fais pas, tu peux y aller aimer ailleurs.
Toi, tu vas où ton cœur t'appelle.

**Aimer dans d'autres pays,
dans d'autres langues,
dans d'autres couleurs,
sous d'autres soleils,
avec d'autres saveurs.**

**Aimer dans d'autres langues,
dans d'autres pays,
dans d'autres couleurs,
sous d'autres soleils,
avec d'autres saveurs.**

Si tes peurs t'attachent,
t'empêchent d'aller au bout de toi,
regarde tes peurs, accepte-les, dépasse-les.
Toi, tu vas où ton rêve t'appelle.

**Aimer dans d'autres langues,
dans d'autres pays,
dans d'autres couleurs,
avec d'autres soleils,
avec d'autres chaleurs.**

Oui, si ça t'appelle ailleurs,
t'attendent d'autres univers
qui te feront vivre
le vert éclatant et le bleu de mer.
Toi, tu vas où ton cœur t'appelle.

**Aimer dans d'autres pays,
dans d'autres langues,
dans d'autres couleurs,
sous les tropiques,
dans d'autres chaleurs.
(bis)**

República Dominicana

Téléjournal

(31 :09)

Paroles : Yvon Potvin

Musique : Yvon Potvin, Éric Bernard

Téléjournal,
télé-pouvoir,
télé-souffrance.
Fenêtre ouverte
sur le malheur des hommes.
Chaque soir, tu nous fais vivre
le négatif de la planète.
Tu mets des images dérangeantes
sur notre conscience du négatif.

Téléjournal,
télé-pouvoir,
télé-souffrance.
Merci d'alimenter notre conscience.
Ça nous permet,
avec tous ceux qui te regardent,
d'envoyer des ondes positives,
d'envoyer des ondes positives,
là où la réalité crie son désespoir.

Téléjournal,
télé-pouvoir,
télé-conscience.
Nous vous aimons
vous qui souffrez
partout sur la planète.
Nous vous aimons
vous qui souffrez
partout sur la planète.
Vous êtes nos frères et nos sœurs.
Vous êtes nos frères et nos sœurs.

Puisse la vie vous faire passer
du malheur au bonheur.
Puisse la vie vous faire passer
du malheur au bonheur.

Téléjournal, télé-pouvoir, télé-jouissance.
Vous êtes nos frères et nos soeurs.
Puisse la vie vous faire passer
du malheur au bonheur.
Téléjournal, télé-pouvoir, télé-conscience
Téléjournal, télé-pouvoir, télé-jouissance
Téléjournal, télé-pouvoir...

Avec le cœur

(34 :10)

Paroles : Yvon Potvin, Robert Potvin, Germain Courchesne

Musique : Yvon Potvin, Robert Potvin

**On s'était rencontrés dans une vie antérieure
avec le cœur, avec le cœur.**

**Là, on se retrouve dans cette vie d'astheure
avec le cœur, avec le cœur.**

La passion qui nous unissait dans le vieux temps
vient nous hanter, de nouveau, maintenant.

On se retrouve comme des enfants.

On recommence à flyer comme avant.

On s'était rencontrés dans une vie antérieure...

On vit notre karma au quotidien.

On a la chance de se pardonner enfin.

Faut réapprendre à s'aimer.

On ne peut s'arrêter d'évoluer.

On s'était rencontrés dans une vie antérieure...

Quand nous aurons appris de nos erreurs,
on se reverra dans une vie ultérieure.

Lorsque nous serons devenus sages,
comme il sera beau ce nouvel âge.

**On s'était rencontrés dans une vie antérieure
avec nos cœurs, avec nos cœurs.**

**On se retrouvera dans une vie ultérieure
avec nos cœurs, avec nos cœurs.**

Le silence

(37 :31)

Paroles : Danielle Dupuy

Musique : Robert Potvin

C'est dans le silence
qu'il se dit le plus de choses.
Dans le blanc du mur,
qu'on voit le plus loin.
Faut pas avoir peur
d'ouvrir la porte
qui mène au vide
si plein, pourtant,
plein de place, plein de chaleur, plein de lumière.

Y'a des fois où il faut dire les choses.
Les mots, c'est tellement trahissant.
Si on réapprenait à jouer
avec les gestes et les yeux doux,
les grands sourires, les élans fous.
Si le monde se mettait à se toucher
rien que pour le plaisir de toucher.
Y a pas de meilleur porteur d'amour
que l'étreinte qui allume le feu
qui fait frémir et soupirer.
Ce feu-là, il dort dans nos ventres.
Que tout le monde le donne à tout le monde,
pus de possession ni de jalousie.
Que les hommes soient libres de leurs amours.
Y a tellement de monde à aimer.
C'est dans le silence qu'il se dit le plus de choses.